

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

janvier 2022

PRÉPARER LA FORÊT DE VILLECARTIER AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

La forêt de Villecartier est une forêt domaniale située sur la commune de Bazouges-la-Pérouse. Ancienne forêt royale, elle est constituée en grande partie de hêtres (65%) sur une surface totale de 979 ha. Tous les ans depuis maintenant plus de 230 ans, une parcelle d'environ 7ha arrivée à maturité est exploitée et renouvelée. Sur chaque parcelle, des cycles d'environ 150 ans se succèdent. Mais la prochaine génération de forêt va subir un phénomène inédit avec les évolutions rapides du changement climatique. Pour y faire face, l'ONF anticipe dès maintenant en introduisant un mélange d'essences plus résistant et adapté aux conditions locales : chênes, châtaigniers, charmes seront le nouvel avenir de la forêt de Villecartier dans les zones les moins favorables au hêtre.

Permettre à la forêt de suivre les évolutions climatique

Lors des 150 prochaines années, les jeunes arbres qui prennent racine aujourd'hui risquent de connaître un climat bien différent de celui que nous connaissons à Villecartier depuis des générations. Aussi, le hêtre est l'une des espèces d'arbre qui est déjà très impactée par les évolutions climatiques. Plus sensibles à la sécheresse, tous les modèles de prévision annoncent un impact fort et inévitable à terme pour les hêtres de plaine. Nous ne savons pas encore si il va mourir en masse, stopper sa croissance, ou si l'on verra apparaître ponctuellement une adaptation aux nouvelles conditions. L'avenir nous le dira puisque le hêtre est conservé comme essence majoritaire sur la forêt.

Il a donc été décidé il y a une dizaine d'année de diversifier les essences présentes en forêt de Villecartier afin de la rendre plus résiliente et de lui permettre de continuer de remplir ses rôles de production de bois, de corridor écologique, de captation de carbone, d'accueil du public, ...

Les forestiers aident ainsi les différentes espèces d'arbres à migrer du sud vers le nord pour retrouver le climat auquel elles sont adaptées.



Plant de chêne pubescent
Photo LANDER John/Imagéo

Une plantation « adaptative » en favorisant un mélange d'essence

Après les coupes qui ont impacté le paysage ces dernières années, le temps de la plantation est venu. Et ce sont principalement des chênes qui ont été sélectionnés pour constituer les peuplements de demain. Juste avant Noël, les 7 hectares de la parcelles 53 (on bordure de la RD91) ont été plantés avec 9500 chênes sessiles (déjà présent de manière sporadique sur la forêt et plus résistant aux sécheresses estivales que le hêtre), et 3000 chênes pubescents originaires du Languedoc. 1400

charmes ont été introduits en mélange, et 1000 châtaignier devraient bientôt les rejoindre lors d'un mécénat avec l'entreprise Rahuel de Combourg.

Par ailleurs, les hêtres, chênes pédonculés, houx, saules (...) qui se sont implantés naturellement seront conservés dans le peuplement installé.

Les forestiers espèrent mener cette parcelle à maturité en 180 ans et travaillent ainsi pour les générations futures (comme les forestiers des siècles précédents qui ont travaillé pour nous permettre de récolter aujourd'hui du bois de qualité).

Les îlots d'avenir : un laboratoire pour donner des clefs d'actions aux forestiers du futur

Les projections des scientifiques le prouvent, face aux changements climatiques la forêt va devoir s'adapter. Or, la capacité d'adaptation naturelle de la forêt (qui est réelle et forte) sera néanmoins 10 fois trop lente pour garantir un «recalage naturel» sur les conditions climatiques futures ; d'où l'idée d'une démarche d'accompagnement et d'anticipation. Les **îlots d'avenir** sont des petites surfaces forestières expérimentales accueillant de nouvelles essences, sélectionnées pour leur capacité à se développer sous des climats plus chauds et plus secs. L'objectif est de balayer la palette d'essences la plus large et diversifiée possible, afin de disposer le moment venu, des solutions déjà testées de manière marginale. En ce sens, les îlots d'avenir sont les héritiers des arboretum créés en majorité au 19^e siècle lorsque la France se préparait à des grandes campagnes de reboisement.

Ici, ce sont 3000 chênes pubescents plantés sur 2 ha de la parcelle qui seront scrutés par les forestiers et scientifiques pour aiguiller les choix de demain. Si l'expérience est concluante, ce nouveau peuplement servira peut-être de réserve génétique pour les plantations du siècle prochain.

“ Tout est mis en place pour que ces nouvelles essences puissent se développer. La mission du forestier de préparer l'avenir n'a jamais eu autant d'importance dans le cadre des évolutions climatiques. » témoigne Benoit Chevalier, forestier de l'ONF responsable de la gestion pour la forêt de Villecartier. « Les arbres vont faire l'objet de mesures et d'observations tout au long de leur croissance. Ces données seront utiles aux forestiers et aux chercheurs pour guider les choix futurs ».

LES ILOTS EN CHIFFRE :

- 9500 plants de Chêne sessile
- 3000 plants de Chêne pubescent originaire du Languedoc
- 1400 charmes
- 1000 châtaignier

Plan de relance en forêt domaniale en France : 10 millions de plants sur 15.000 hectares

• 75 % de plants d'essences traditionnelles

• 18 % de plants d'essences issues de zones nettement plus chaudes et sèches (zones méditerranéennes)

• à titre expérimental 7 % de plants testant des dizaines d'autres essences autochtones ou exotiques compatibles avec les conditions écologiques les plus rudes

Contact ONF pour organiser une visite sur place

Benoit Chevalier

Tél : 06 25 03 02 53

Mél : benoit.chevallier@onf.fr